

Programme pHARe : la Méthode de la Préoccupation Partagée (MPP)

Feuille de route du distanciel de 3h

TEMPS 1 – Comprendre l'éthique de la Méthode de Préoccupation Partagée

1h30 à réaliser individuellement ou par équipe d'école avant le 29/11/23

ETAPE 1 : Rappel des grandes lignes du programme pHARe

1. Réalisez le quiz suivant : <https://www.quiziniere.com/diffusions/X8XD6Y>



ETAPE 2 : Définition des mécanismes en jeu dans les phénomènes d'intimidation entre élèves

Dans le livre « Harcèlement scolaire : le vaincre, c'est possible », Jean-Pierre Bellon et Marie Quartier expliquent que, longtemps dans la société française, le harcèlement scolaire a été conçu comme une reproduction entre enfants ou adolescents des mêmes mécanismes que ceux observés à hauteur d'adultes dans les phénomènes de harcèlement en entreprise. Dans la vidéo que vous allez voir, les auteurs de la Méthode de la Préoccupation Partagée reviennent d'abord sur les obstacles qui pourraient gêner la compréhension du harcèlement entre élèves, ils en clarifient les spécificités puis définissent les caractéristiques d'une situation d'intimidation.

2. Visionnez les extraits de l'intervention de Jean-Pierre Bellon et Marie Quartier : <https://tube-numerique-educatif.apps.education.fr/w/vpv31fGgGycazUqFstmXEG>



3. Notez les deux mots-clefs qui, selon vous, caractérisent les phénomènes d'intimidation (ils vous seront demandés lors de la visioconférence du 29/11/23).

ETAPE 3 : Découverte des principes de la MPP

4. Consultez le livre numérique suivant : <https://read.bookcreator.com/A7X3FLXbgfb5PLs9VnDNPpwo0sR2/vfSRwQdRQ-aJVwctVCMDbQ>



ETAPE 4 : Appropriation de la démarche de la MPP

5. Réalisez l'activité en ligne suivante : <https://www.quiziniere.com/diffusions/EWM6KW>



6. Lisez le protocole départemental et surlignez les points qui vous posent question (ce document servira de point d'appui pour les travaux proposés lors de la visioconférence du 29/11/23) : <http://ien71-autun.cir.ac-dijon.fr/wp-content/uploads/sites/8/Formation/pHARe/PROTOCOLE-pHARe-departemental-v050123-SJ.pdf>



7. Renvoyez vos questions sur l'espace collaboratif en ligne : https://annuel2.framapad.org/p/questions_phare_circoautun-a3uh?lang=fr



TEMPS 2 – S'approprier les techniques de la Méthode de la Préoccupation Partagée

1h30 en visioconférence le mercredi 29/11/23, de 10h15 à 11h45

<https://visio-agents.education.fr/meeting/signin/5487/creator/6153/hash/80d9cb06ddc3216f8e90662250688cf3bc326147>

En amont, imprimez la grille d'analyse et les fiches-outils pour la conduite d'entretien ci-dessous.

Programme pHARe : la Méthode de la Préoccupation Partagée (MPP)

Grille d'analyse des vidéos relatives à la conduite d'entretien

	Objectif(s) visé(s)	Etapes de l'entretien	Formulations utilisées par l'adulte qui mène l'entretien
Entretien avec la cible			
Entretien avec un intimidateur présumé			

FICHE OUTIL : Mener un entretien avec l'intimidateur

Dès que les noms des intimidateurs sont connus, les entretiens **individuels** sont organisés.

Il est souhaitable de ne pas limiter ces entretiens aux seuls élèves cités comme intimidateurs, mais aussi de rencontrer d'autres élèves de la classe. Tous étant considérés comme des témoins, cela évite aux intimidateurs principaux de se sentir soupçonnés.

Les entretiens sont de courte durée, ils ne doivent pas excéder deux ou trois minutes.

Voici quelques recommandations pour la conduite des entretiens avec les intimidateurs :

Ce qu'il ne faut pas faire	Ce qu'il faut plutôt faire
S'adresser aux élèves en groupe	Rencontrer les protagonistes (intimidateurs ou témoins) individuellement pour briser l'effet de groupe.
Mettre les élèves en cause	Commencer par leur demander ce qu'ils savent de la situation de la cible, s'ils ont remarqué quelque chose.
Blâmer les intimidateurs, les culpabiliser, les appeler à l'empathie	Toujours parler de la cible, rappeler le principe non blâmant de la méthode et revenir à la préoccupation que l'on a pour la cible.
Être deux lors de l'entretien	Si malgré tout on doit être deux adultes lors de l'entretien, l'un est un simple spectateur, physiquement placé en retrait, et sans prise de parole.
La connaissance de la personnalité des élèves n'est d'aucune utilité pour celui qui traite une situation d'intimidation. Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'éléments pour intervenir. Il n'est pas question d'instruire une affaire.	Adopter des phrases du type : <ul style="list-style-type: none"> - « J'ai entendu dire que tel élève n'allait pas bien » - « Je suis préoccupé par tel élève » - « Tu connais tel élève je crois, il passe un mauvais moment, qu'est-ce que tu peux m'en dire ? »

Les entretiens se décomposent en deux phases :

- La recherche de la préoccupation
- La recherche de suggestions.

Tant que la préoccupation n'est pas partagée, il n'est pas possible de passer à la phase suivante.

Voici une synthèse de la première phase de l'entretien avec un intimidateur présumé :

Réactions possibles de l'intimidateur présumé	Conduite à tenir par l'intervenant
Déni, refus de coopérer, silence...	Mettre fin à l'entretien, conseiller d'être plus attentif, fixer un autre rendez-vous.
Reconnaissance du malaise de la cible, mais refus d'admettre que l'origine du malaise est à l'école	
Reconnaissance du malaise de la cible, mais implication d'autres élèves	Interroger l'élève sur le rôle joué par chacun dans le groupe.
Reconnaissance du malaise de la cible et évocation (même minimisée) de sa propre responsabilité	Faire confirmer le malaise de la cible et passer à la phase suivante (la recherche de suggestions)

Au cours de la deuxième phase de l'entretien, il s'agit de rechercher ce qui pourrait être fait au sein de la classe ou de l'école pour améliorer la situation de la cible.

L'intervenant doit conduire l'élève à formuler lui-même certaines propositions, sans ne lui faire aucune suggestion. Il est possible d'utiliser des phrases telles que : « *Je me demande ce qui pourrait être fait pour que cet élève se sente mieux à l'école. Aurais-tu quelques idées à me suggérer ? Est-ce que toi-même, tu pourrais faire quelque chose ?* »

Quelques soient les propositions faites, il ne faut pas porter de jugement, ne pas mettre en doute la sincérité de l'élève. Au contraire, il faut manifester de l'enthousiasme et le féliciter.

Voici une synthèse de la deuxième phase d'entretien avec l'intimidateur présumé :

Réactions possibles de l'intimidateur présumé	Conduite à tenir par l'intervenant
Aucune suggestion	Inviter l'élève à réfléchir à des suggestions et convenir d'un autre rendez-vous.
Aucune suggestion, silence, refus de coopérer après plusieurs entretiens	Abandon de la méthode, retour à un système classique avec convocation des parents et sanction.
Hésitations, malaise....	Encourager l'élève, rappeler que plusieurs autres élèves seront aussi invités à faire des suggestions
Formulation de suggestions	Féliciter l'élève. En fin d'entretien, reformuler avec lui l'ensemble des suggestions faites.
Conversion brutale de l'intimidateur en défenseur	Ne surtout pas mettre en doute la sincérité du revirement, féliciter l'élève pour ses suggestions.

Enfin, il est important de fixer la date d'un prochain entretien.

Au cours de cet ultime rendez-vous, il conviendra de rappeler les propositions qui avaient été faites et demander si l'élève les a bien mises en œuvre :

« *Nous nous sommes déjà rencontrés pour parler de la situation de _ _ _ _ . Tu sais que sa situation me préoccupe. Tu avais eu quelques idées pour améliorer les choses. Tu veux bien me les rappeler ?* (S'il a oublié ses suggestions, il faut les lui rappeler, mais sans paraître surpris ou choqué par cet oubli). *Ont-elles été mises en œuvre ? Les choses ont-elles changées ? Penses-tu que _ _ _ _ se sente mieux ?* »

FICHE OUTIL : Mener un entretien avec la cible

Les rencontres avec l'élève cible ont pour but de restaurer son sentiment de sécurité au sein de l'école.

Il est primordial de ne pas confronter l'élève cible avec son/ses intimidateur(s). Ici, on chercherait à connaître la « vérité », quels sont les torts des uns et des autres. Ce n'est pas du tout l'esprit de la méthode. Cela fragiliserait l'enfant cible et accentuerait la disproportion des forces.

La cible a besoin d'être protégée du groupe et donc d'être reçue de manière confidentielle. Il est également très important de ne pas répéter à d'autres élèves ce qu'a dit l'élève cible.

Lors de l'entretien, il faut créer une relation d'alliance avec la cible pour la rassurer et l'amener à se livrer.

Voici quelques **phrases types pouvant être utilisées** :

Se montrer empathique avec l'élève, accueillir ses émotions, les reformuler, les valider	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Tu as de bonnes raisons de ressentir cela, de réagir comme cela...</i> - <i>Je comprends que tu sois en colère / que tu aies peur / que tu te sentes très triste / que tu sois extrêmement inquiet....</i> - <i>À ta place, je pense que je ressentirais la même chose, je pense que presque tout le monde ressentirait ça...</i>
S'autoriser des appellations affectueuses (de manière juste et naturelle), adopter une posture naturelle	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Mon grand, ma grande....</i>
Écouter l'élève sans l'interrompre, s'intéresser aux détails	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Depuis quand on t'embête ? Comment ça a commencé ? À partir de quel moment c'est devenu insupportable ?</i> - <i>Explique-moi comment fonctionne le groupe / les groupes / les relations</i> - <i>Comment s'appellent tes amis ?</i> - <i>Comment s'appellent ceux qui t'embêtent ?</i>
Écouter l'élève en reformulant pour vérifier qu'on a bien compris et pour lui montrer que c'est sa perception à lui qui nous importe	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Si je comprends bien...</i> - <i>Corrige-moi si je me trompe....</i> - <i>Est-ce qu'on peut dire que....</i>
Valoriser l'élève	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Je te trouve courageux de...</i> - <i>Je te trouve lucide</i> - <i>Tu as une bonne analyse de la situation</i> - <i>Tu n'as pas envie de blesser les autres</i>
Sécuriser l'élève	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Si cela continuait, ça pourrait aller jusqu'où ?</i> - <i>Que ferais-tu, si cela ne s'arrangeait pas ?</i> <p>→ Le but est de vérifier que l'élève n'aura pas de geste désespéré, ou qu'il ne craint pas les actes dangereux pour lui de la part des intimidateurs. En cas de danger potentiel, il y a urgence à protéger la cible.</p>
Le rassurer sur notre intervention	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Qu'est-ce que tu ne voudrais surtout pas que je fasse / qu'on fasse ?</i> <p>→ Cette phrases est particulièrement à utiliser si on sent que l'élève est réticent à nous parler.</p>

Principales erreurs	Illustration de ces erreurs	Conséquences de ces erreurs sur l'élève cible	Ce dont l'élève cible a réellement besoin
Vouloir le rassurer à tout prix	<p>« Ne t'inquiète pas, ils sont gentils dans le fond » « Ça va s'arrêter avec le temps » « C'est juste le début de l'année, tu vas voir, ça va se calmer après »</p>	<p>L'élève cible développe de faux espoirs, qui seront déçus, et pensera que l'adulte est incapable de comprendre sa situation</p>	<p>Il aurait besoin d'être pris au sérieux : « Je vois que ce n'est pas facile pour toi », « Je comprends, à ta place je n'aimerais pas vivre ça non plus »</p>
Penser qu'il est différent	<p>« Tu es tellement plus intelligent qu'eux » Ou bien dire aux parents : « Il faudrait peut être qu'il consulte »</p>	<p>L'élève est encouragé à croire en sa différence, cela renforce l'idée qu'il est à l'origine de son problème et cela alimente sa souffrance. Pire, cela donne raison au groupe qui le maltraite en rejoignant son point de vue.</p>	<p>L'élève a surtout besoin de se sentir proche de ses camarades et de rejoindre leurs jeux. Notre seule mission est de faire en sorte qu'il soit respecté à l'école. La différence est partout !</p>
Nier ou minimiser sa souffrance	<p>« Ne le prends pas mal, ce sont des gamineries » « Ne sois pas aussi susceptible »</p>	<p>L'élève est livré à sa solitude, il risque de s'enfermer dans le silence.</p>	<p>L'élève a besoin de sentir qu'on prend toute la mesure de sa souffrance : « Ce que tu subis là n'est pas tolérable »</p>
Lui donner des conseils	<p>« Ignore-les » « Essaie de te faire d'autres amis » « Ne te laisse pas faire, réponds-leur, défends-toi »</p>	<p>L'élève se sent une fois de plus en échec car il ne peut appliquer ces conseils. Il culpabilise de ne pouvoir faire ce qu'on lui dit et cela renforce sa souffrance. Lui faire ce genre de remarques montre la méconnaissance de l'adulte quant à la puissance du groupe.</p>	<p>L'élève aurait besoin d'être avant tout entendu, rejoint et compris : « J'imagine bien que c'est compliqué de faire face », « Veux-tu me raconter plus en détail comment ça se passe ? » → Des ateliers pour travailler l'estime de soi et renforcer la confiance en soi peuvent être mis en place en classe, ce qui pourra apporter une aide à de nombreux élèves</p>
Le culpabiliser	<p>« C'est à toi de faire des efforts pour aller vers eux, pour leur correspondre un peu plus » « Tu ne les cherches pas un peu toi aussi ? » « Tu es toujours dans les histoires ! »</p>	<p>L'élève a l'impression que l'adulte qui lui parle donne raison à ses intimidateurs. Il se sent coupable. Sa solitude est totale.</p>	<p>Il aurait besoin d'entendre qu'il n'est en rien responsable de ce qui lui arrive, qu'il est un élève comme les autres et que l'intimidation peut toucher n'importe qui.</p>

CAS PRATIQUE

Les faits :

Dans une école élémentaire à deux classes (CE1 – CE2 et CM1 – CM2), l’AESH de la classe de CM1 – CM2 a remarqué en récréation qu’un élève de CE2, Tom, s’isolait dans un coin du préau depuis quelques temps.

Après plusieurs échanges, Tom lui apprend que deux élèves de la classe de CM1 – CM2, Maëva et Louis, l’insultent régulièrement, le traite de « bigleux », lui cachent souvent son cartable et le menacent par des gestes de lui trancher la gorge à la sortie de l’école.

Tom explique que cela dure depuis maintenant un mois et demi.

L’AESH propose à Tom de l’accompagner auprès de la directrice pour qu’il lui parle de la situation.
